QUASIMODO

« Sport et nationalisme », 1, octobre 1996, 31 p, 35F. « Corps incarcérés », 2, janvier 1997, 50 p, 40F.

Yves Le Pogam

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/corpsetculture/384>

DOI : 10.4000/corpsetculture.384

ISSN : 1777-5337

Éditeur

Association Corps et Culture

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1997

ISSN : 1268-5631

Référence électronique

Yves Le Pogam, « Quasimodo », *Corps et culture* [En ligne], Numéro 2 | 1997, mis en ligne le 03 mai 2007, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/corpsetculture/384> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/corpsetculture.384>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© tous droits réservés

QUASIMODO

« Sport et nationalisme », 1, octobre 1996, 31 p, 35F. « Corps incarcérés », 2, janvier 1997, 50 p, 40F.

Yves Le Pogam

NOTE DE L'ÉDITEUR

Association Osiris, B.P. 4157, 34092 Montpellier Cedex. Abonnement : particuliers 280F, institutions 400F, étudiants 250f (donne droit à 4 numéros annuels du Bulletin Quasimodo et à 2 numéros spéciaux, pour les institutions les numéros spéciaux sont envoyés en double exemplaire).

- 1 L'association Osiris nouvellement créée est chargée de la force symbolique que lui confère ce dieu égyptien : la continuité des naissances et des renaissances. Naissance parce qu'elle donne jour à la publication d'une nouvelle revue, Quasimodo, dirigée par Frédéric Bailleterie avec un comité de rédaction formé par Fabrice Auger, Guy Bertolino et Philippe Liotard, renaissance parce que cette dernière se construit sur l'arrêt de la publication de *Quel Corps ?* sans rompre avec la dynamique critique qui en a fait sa force. C'est bien le désir de poursuivre un débat subversif sur le corps qui anime le groupe, la volonté de faire l'analyse de ses « mises en jeu », sans concessions, sans limites, dans un esprit militant et dans une structure institutionnelle indépendante. *Quasimodo*, ce personnage dont le corps, par ses difformités, provoque des réactions de rejets et symbolise aussi le projet de la revue : s'intéresser à l'autre, au différent, au corps illégitime que la norme cherche à rendre conforme. Peut-être aussi une revue qui se veut différente par sa force critique et qu'aucune normalisation ne pourra conduire au standard bien pensant.
- 2 Les lieux proposés d'analyse de la corporéité sont multiples (les politiques du corps, les inégalités corporelles, le spectacle sportif, les pratiques corporelles insolites, les analyses du non-dit et des fausses évidences etc.) et les appuis théoriques sont variés, philosophiques, sociologiques, psychologiques, historiques. Ce désir affirmé de multiplier les points de vue critiques veut cependant s'armer d'une auto-réflexion sur

les risques d'une telle entreprise qui peut conduire à l'illusion d'une puissance procurée par la jouissance de la critique.

- 3 Le premier numéro « **Sport et nationalisme** », dévoile les enjeux idéologiques et symboliques du sport qui fédèrent les États-Nations ou qui exacerbent les oppositions nationales. Le sport, dans sa mise en scène largement médiatisée, devient un excellent support de propagande nationale, l'image transmise n'est jamais neutre. Les articles sont< autant de pistes permettant d'ouvrir le débat sur les idéologies du spectacle sportif et de la compétition, sur les passions et les pulsions nationalistes. Une bonne manière de mettre en question la neutralité politique, culturelle et sociale du sport au moyen d'un système de preuves solidement construit.
- 4 Le second numéro, « **Corps incarcérés** » aborde un autre problème tout aussi capital qui concerne une autre institution, la prison et la place que le corps y occupe. Les témoignages des détenu(e)s relatifs à la sexualité, aux contraintes corporelles subies lors des fouilles, la présence des suicides et des souffrances endurées et aussi quelques ouvertures à des espaces de liberté par l'implantation de la danse, montrent à quel point la prison est un lieu de « déculturation » dont les processus passent par le corps. La prison par les usages du corps qu'elle impose brise les personnalités et les repères culturels. Un numéro très fort et très dérangeant pour nos bonnes consciences, nous qui par lâcheté préférons parfois ne pas voir ou savoir. Un numéro très éclairant pour l'anthropologie.
- 5 Le ton du projet théorique qui sous tend la revue *Quasimodo* est donné d'emblée par la publication des deux premiers bulletins. On trouve une qualité d'articles réalisés par des auteurs dont les recherches sont bien centrées sur les thèmes engagés, une clarté dans leur présentation, la présence d'une iconographie parfois provocatrice ou qui prête à sourire, rompant avec le sérieux des thèmes abordés, et surtout un engagement qui répond bien au projet des sciences sociales, celui de maintenir quelque part un projet critique dans les différents lieux du corps.
- 6 Le débat impulsé par ces deux premiers bulletins se prolongera par la parution de numéros spéciaux prévus en avril et en octobre 1997.